

Heureuse
année 2021 !

Echo des Paroisses 147

Joyeuses fêtes de Noël !

Abbé Bruno Robberechts

Curé-Doyen de Leuze
Route de Namêche, 13
5310 Leuze
Tel : 081/58 00 74
robberechtsb@gmail.com

Père Thierry Dejong, sj

Prêtre auxiliaire
Rue Grafé, 4/1
5000 Namur
Tel : 081/72 46 54
dejongthierry@yahoo.fr

Abbé André Féraud

Prêtre auxiliaire
Rue de l'Angle, 19/3
5310 Eghezée
Tel : 081/63 32 35
a.ferard@skynet.be

Abbé Alain Goffinet

*Prêtre auxiliaire
et aumônier des forains*
Tel : 081/35 18 92
0488/860 325
abbealaing@hotmail.com

Abbé Charles Leroy

Prêtre auxiliaire
Rue de l'Angle, 19/11
5310 Eghezée
Tel : 081/51 30 84
abbe.leroy@gmail.com

Véronique Soblet

Route de Namêche, 13
5310 Leuze
Tel : 0473/215 888 ou 081/58 00 74
accueil@doyenne-leuze.be

Site internet (en construction)

<http://www.doyenne-leuze.be/leuze/base/>



Page Facebook



Adresse mail : echodesparoissesdeleuze@gmail.com

Sommaire

À votre service -----	2
Horaire des messes -----	4
Éditorial -----	5
En guise de vœux -----	6
À vos agendas -----	7
Le monde associatif -----	8
L'UTAN -----	8
Notre nouveau prêtre -----	9
Se reposer et attendre -----	10
Promettre et dévoiler -----	12
Lire et relire -----	14
Du positif ! -----	17
Échos de livres -----	18
Laudato Si' -----	19
Jeux	
Solution de l'édition précédente et pensée -----	20
Mots croisés d'Odon -----	21
Théobule : les jeux de la semaine -----	32
Recette -----	23
Abonnements -----	24

Horaire des messes

Messes dominicales

Samedi

18H00 : Tillier

18H30 : Leuze

Dimanche

9H00 : Warêt-la-Chaussée

10H30 : Leuze – Longchamps – Marchovelette

18H30 : Leuze

Messes de semaine

Mercredi et vendredi 18H30 : Leuze

Mardi 9H00 : Warêt-la-Chaussée



Attention : ces horaires ne seront valables que lors de la reprise des cultes.

*En cas de doute,
contactez-nous :
0473/215 888*

Adoration eucharistique
Vendredi de 17H30 à 18h20 :
Leuze

La liste des intentions de messes est disponible dans le fond des églises, sur le site internet ou sur simple demande auprès de Véronique au presbytère ou au 0473/215 888

Nous vivons une période de transition. Un pont d'un endroit à un autre, d'une civilisation à une autre, d'un état d'esprit à un autre. Ce n'est pas une chose facile à vivre, et chaque transition que le monde a connue ne s'est pas faite sans difficulté. On ne sait pas avant, comment ce sera après ... et pourtant chaque personne individuellement a le pouvoir d'influencer la direction que prendra le changement. La direction et le sens ! C'est vrai qu'il est plus facile d'attendre que les choses se produisent et d'observer, de donner son avis, de critiquer ceux qui essayent, qui échouent, de juger notre voisin qui ne pense pas comme nous, mais qui cherche et qui agit, qui ... Et nous ? Que faisons-nous pour le monde d'après ? Sommes-nous de ceux qui regardons la paille dans l'œil du voisin ou la poutre dans notre œil ? Sommes-nous de ceux qui observent ou qui agissent ? Quel sens donnons-nous au monde dans lequel nous vivons ? Est-ce important de s'en poser la question ? Jésus, déjà posait la question du sens ... et y répondait : « Oui, je vous le déclare, c'est la vérité : moi je suis la porte de l'enclos des moutons. Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs, des brigands ; mais les moutons ne les ont



pas écoutés. Moi je suis la porte. Celui qui entre en passant par moi sera sauvé ; il pourra entrer et sortir, et il trouvera de la nourriture. Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire. Moi, je suis venu pour qu'ils aient la vie et qu'ils l'aient en abondance. Moi je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses moutons. Celui qui ne travaille que pour de l'argent n'est pas vraiment le berger » (Jean 10, 7-12). Le sens que nous donnons à notre vie influence la manière dont nous vivons ce qui nous arrive et ce qui arrive autour de nous. De quoi avons-nous besoin pour vivre ? Que devons-nous privilégier ? Là, sont des questions qui nous habitent pour le moment et auxquelles chacun trouve ses propres réponses en fonction de l'endroit où il se trouve sur le chemin qui mène à Dieu. Mais une chose nous rassemble tous, c'est l'amour dont nous avons besoin ! Cet amour, Dieu en est la source et nous pouvons y puiser tant et plus pour abreuver les gens qui nous entourent. Alors ne nous retenons pas et mettons l'Amour de notre prochain comme priorité ! De notre prochain, quel qu'il soit ! Notre doyenné, avec Entraide et Fraternité a décidé de se mettre en action pour préparer le monde d'après ... Plus d'infos dans ce numéro...

En guise de vœux

Alors que je formulais déjà mes meilleurs vœux
Devais-je pour cela fermer portes et fenêtres
Car dehors criait une voix : non pas « soyez heureux »
Mais « Préparez le chemin du Seigneur », pressait le prophète.



Que nous souhaitons-nous, qu'offririons-nous pour l'année
Que tous soient tranquilles, que rien ne nous menace ?
Ou rencontrer le Seigneur mais l'Évangile, tout compte fait
C'est plutôt : réveillez-vous, ayez de l'audace.

Alors je dois corriger mes mots de bonheur
J'ai ouvert mon être : mon cœur, mes oreilles
J'aurais même voulu accueillir l'ange du Seigneur
Et comme Marie, rejoindre le projet de Dieu et ses merveilles.



En un temps où l'on doit redoubler d'attention
Pour avoir son masque et pourtant être vrai,
Jésus lance un appel : mais à quelle précaution ?
Veiller à soi-même ? Non, à le suivre, être disposé.

Espérer avec l'impatience de Jésus, l'Avent y invitait
Même en temps de confinement, Jésus fait avancer
À celui qui espère, un psaume peut le rappeler
Le Seigneur donne de courir sans se lasser.



Mes vœux de bonheur ? Qu'y résonnent les béatitudes.
Être vraiment enfants du Père fait construire la paix.
Oui, par Jésus, être heureux ! Alors bien pauvre prélude
Que de timides vœux quand son amour peut tout renouveler.

Que le désir d'être heureux en lui trouble vos fausses quiétudes
Rendez grâce même dans vos manques : Jésus vient les combler.





À vos agendas !

Un agenda particulier

Église ouverte !

A l'heure où nous écrivons ces lignes, les messes ne sont toujours pas autorisées, les personnes de contact rapproché sont très limitées mais l'église de Leuze est ouverte la journée et le restera quoi qu'il arrive ! Vous êtes venus nombreux, chacun individuellement vous recueillir, prier, chanter aussi ! Venez, vous qui n'avez pas encore franchi le pas et voyez, sentez ce qui se passe en vous quand vous êtes seul dans la maison du Seigneur !

Permanences au presbytère !

Et puis, que vous vous sentiez seuls ou pas, vous serez toujours accueilli avec joie au presbytère. Pour être certain ou certaine d'y trouver quelqu'un n'hésitez pas à passer un petit coup de fil avant, on n'est jamais très loin ! Sinon, en général il y a toujours quelqu'un (le doyen ou Véronique) l'après-midi...

Pour les prochaines fêtes chrétiennes !

L'épiphanie, la chandeleur ... les messes futures ... d'autres initiatives, nous essayons par divers moyens de toucher tout le monde (Valves dans l'église, mails, Facebook, site internet et parfois dans vos boîtes aux lettres ...) mais si vous avez un doute nous serons heureux de vous renseigner à votre meilleure convenance ! Si vous souhaitez être tenu au courant par mail faites-le nous savoir aussi.

À noter :

Ce programme est celui qui a été programmé avant le confinement et que tout est conditionné par l'évolution de la pandémie et les consignes du CNS.

- mardi 19/01/21 à 15h : " Navarre et Aragon " par Mr et Mme Demuynck.
- mardi 02/02/21 à 15h : " La Bolivie et le Chili " par Mr Goubier.
- mardi 23/02/21 à 15h : " Les pygmées du Congo " par Mr Prudent.
- mardi 16/03/21 à 15h : " La beauté féminine dans l'art toscan " par Mr Kokelberg. -

La marche du vendredi est maintenue avec les consignes de sécurité.



NOTRE NOUVEAU PRÊTRE

Je m'appelle l'abbé Alain GOFFINET ; j'ai été ordonné par Monseigneur Léonard en 2005, après avoir été religieux pendant 20 ans au sein de la congrégation des Augustins de l'Assomption.

Après mes études de théologie, je suis devenu professeur de religion pendant 10 ans puis j'ai accompagné un confrère âgé et hémiparétique. C'est ainsi que de Bruxelles, je suis arrivé dans votre diocèse de Namur.



Monseigneur Léonard m'a envoyé en mission d'abord auprès des gens du voyage puis en 2010 plus particulièrement auprès des forains.

De 2005 à 2015, j'ai eu en plus la charge de 3 paroisses ; Feschaux, Finnevaux et Mesnil l'Église. Je succédais d'ailleurs à votre actuel doyen, l'abbé Bruno Robberechts.

À partir de novembre 2015, j'ai continué ma mission auprès des forains et j'ai résidé dans la paroisse Saint-Nicolas à Namur. J'y ai offert

mes services, particulièrement, pour la messe du dimanche soir que j'anime encore aujourd'hui.

Sur le plan plus personnel, je suis, comme votre doyen, musicien : je joue du saxophone. Ce dimanche 22 novembre, mes nouveaux voisins ont pu entendre un mini concert que j'ai donné au cours de l'après-midi.

Je suis intéressé par toutes les formes de folklore qui sont nombreux en Belgique et ma fonction d'aumônier des forains me met souvent en contact avec de tels groupes. Je participe activement entre autres aux marches militaires de l'Entre-Sambre-et-Meuse, particulièrement celle en l'honneur de sainte Rolende à Gerpinnes et la Madeleine à Jumet.

Je participe aussi parfois à un autre folklore : celui des étudiants.

Abbé Alain GOFFINET

SE REPOSER ET ATTENDRE

La crise sanitaire, en même temps que contrer la contagiosité du Covid 19, multiplie les attaques contre ce qui fait la vie humaine : les contacts, les rencontres, circuler respirer sans modération. A l'approche de l'hiver, on en viendrait à jalouser la marmotte qui s'en va hiberner en attendant des jours meilleurs.

Le Pape François parle d'une **contagion par l'espérance**, et c'est très juste, mais il faut encore trouver le sens d'une vie où se conjuguent la restriction devant la menace d'une pandémie et l'ouverture offerte par la Parole du Seigneur. Il y a comme deux mondes entre lesquels, plutôt que choisir, il faut une imbrication réaliste et porteuse pour les humains que nous sommes. Comment ? Sans doute, il n'y a pas de recette simple et sûrement pas tout reléguer dans le virtuel, pas non plus confondre l'espérance avec la perspective qu'un vaccin apporterait. Je reprendrai ici deux attitudes que les jours que nous vivons nous imposent parfois en nous contrariant très fort. M'inspirant d'une lecture récente, je voudrais les voir porteuses d'autre chose.

Ne rien faire, c'est **se reposer** aurait dit La Palisse. Déjà, ce qu'il faut entendre dans la Bible par repos est un peu différent, et même sans viser un bien-être figurant la terre promise où aller se reposer, Romano Guardini, auteur bien connu, le fait découvrir. Il faudrait peut-être,



avant d'en parler, se laisser plonger dans un repos auquel nous invite le Seigneur, un chant de Taizé comme "mon âme se repose" nous y aiderait. **Se**

reposer peut aussi prendre le sens du jour qui a suivi les 6 jours de la création. On peut s'activer tête baissée et ne pas voir que notre travail doit aussi s'adapter à ce qui se passe, que la Marthe en nous puisse aussi, à ses heures, se faire Marie. **Se reposer**, c'est aussi dire comme pour Jésus, se ressourcer et pour cela, on entendait qu'il se tenait à l'écart. C'est aussi avec lui agir tout en reconnaissant que ce sont les œuvres du Père. Que le monde, à commencer par le petit monde qui gravite autour de nous, aille mieux - qui prétendrait, surtout en ces jours, qu'il n'est pas malade ? - n'est-ce pas faire converger nos efforts vers l'œuvre de Dieu, certains qu'elle est pleine de sollicitude et qu'il encourage, par une présence discrète mais réelle, ceux qui comptent sur lui.



Guardini dans le texte qui m'a interpellé et que j'évoquais, suggérait un chemin vers l'homme intérieur, vers l'âme. Étaient requis le **silence**, la **solitude** pour se retrouver soi-même, le **repos** dont nous venons de parler et aussi **l'attente**. À propos du silence et de la solitude, je pense qu'il faut le dire et le vivre autrement quand la communication est aussi et surtout pour certains la présence sur les réseaux sociaux. Mais je voudrais parler de **l'attente**, une attente que l'activation de liens virtuels pourraient d'ailleurs troubler. Attendre, c'est l'attitude d'une intériorité qui a acquis assez de sagesse pour discerner le **moment favorable**.

Même sans être hyperactif ou activiste, on peut s'enfermer dans ce qu'on se donne à faire en ne mesurant le temps qu'à l'aune de sa réalisation. On en oublierait un temps partagé avec les autres, un temps respectueux de notre solidarité avec les autres et des moments importants pour eux. Voyez notre situation, avec le Covid, voyez le bouleversement quand ce qui constituait le travail s'estompe, pour ceux dont les visites marquant leur journée se font très rares. Alors qu'on pourrait ne plus rien attendre, c'est-à-dire attendre de vivre à nouveau, Guardini conseille à celui qui veut soigner son âme, son intériorité, qu'il faut pour être humain, autre chose que des séquences

optimisées combinant les processus productifs. Tant pis, quantitativement parlant, pour la rentabilité. **Alléluia**, qualitativement parlant. Spirituellement c'est goûter la grâce que Dieu nous fait, comme on le chante : *voici le temps, le temps où Dieu fait grâce à notre terre*. Se lamenter de la situation présente qui voit le monde plus ou moins s'arrêter, qui languit de reprendre sa course folle, ne permettrait pas de dire voici ce temps de grâce. Attendre pour qu'en chrétien, une lueur comme celle de Pâques perce le voile de morosité qui nous entoure. **Alléluia, Christ est guide, quel que soit le chemin, guide vers la liberté et la sagesse, même en temps de confinement et de mesures qu'on ne comprend qu'à moitié.**

PROMETTRE OU DÉVOILER

– ce que font entendre les prophètes, ce que font entendre les anges

Dans la Bible, il y a des livres prophétiques. Des hommes, les prophètes, furent inspirés, leur mission les dépassait, de même que les paroles qu'ils portaient. Ils étaient appelés par Dieu pour porter des paroles à vrai dire incroyables ou alors trop osées. Paroles de remontrance pour les manques de justice, ils appelaient à la conversion pour redonner vie. Porteurs de promesses dans des situations où le peuple se sentait perdu, ils nourrissaient l'espérance que la miséricorde ne tarderait plus : Dieu est miséricorde et il se tient sur le bord du monde, il est là à guetter, à l'orée de l'histoire, pour y faire advenir son jour.

Psaume 118 :

De tout mon coeur, je te cherche ; garde-moi de fuir tes volontés. Dans mon coeur, je conserve tes promesses pour ne pas faillir envers toi.



Dans la Bible, il y a aussi, ça et là, une lueur d'Apocalypse, une trouée dans les nuées qui, habituellement, cachent Dieu. Les nuées des cieux laissent entière sa discrétion pour que les hommes aient encore le choix et aussi le désir de le chercher, de renouveler le regard qui le fait trouver au-delà de ce qu'il paraîtrait être parfois et de ce qu'en fait il n'est pas.

Le voile qui cachait le sens des épreuves se serait-il déchiré ? Et la soif de voir régner Dieu s'est-elle fait plus forte ? Plus important, découvrons l'impatience de Dieu de manifester son visage.

Apocalypse : du grec ancien ἀποκάλυψις, apokálupsis, nom grec signifiant « action de révéler », dérivant lui-même de apokaluptein, « découvrir » ou « dévoiler »

Le monde ancien s'en est allé,
Un nouveau monde est déjà né :
Nous attendons le jour de Dieu
Qui transfigure terre et cieux.

Les promesses des prophètes et ce que nous dévoile un regard croisé avec l'apocalypse nous y accordent le cœur. Comme aussi ce moment vers lequel ils convergent : Noël où nous reprendrons : « Aujourd'hui dans notre monde le Christ est né ». Jésus naît. Ce Jésus qui dira, animé par l'Esprit, que c'est maintenant le temps où Dieu fait grâce. Il fera comprendre qu'avec lui le Règne de Dieu est là, même si ce Royaume n'est pas de ce monde.

Ce monde dans lequel nous sommes évolués avec ses lois, ses habitudes, ses progrès et ses errances. Tout passe et l'incertitude rapproche l'horizon des espoirs qu'on alimentait. Mais Dieu est fidèle à ses promesses. Le temps de l'accomplissement est là. Et ainsi, Jésus vient habiter les cœurs qui le cherchent, il est la clé du dénouement de ce que Dieu proposait à ses enfants. Les épreuves de ce monde qui passe ne sont plus tentation et épreuve pour la foi et la persévérance. A la force avec laquelle nous appellerons le règne de Dieu, elles seront lieu d'une victoire, d'une grâce où le Seigneur renouvellera notre vie.

La vie chrétienne se rapporte à la Parole de Dieu. On ne lit pas la Bible, où Dieu nous parle, sans que cela ne nous interpelle et porte des fruits dans notre vie, comme une belle image le dit, comparant la Parole de Dieu à la pluie qui tombe sur la terre pour la féconder. Car c'est dans la pratique que la Bible se montre Parole vivante : le Seigneur s'y fait connaître et suscite une réponse pour un chemin de vie avec lui.

Isaïe 55 : La pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée et l'avoir fait germer, donnant la semence au semeur et le pain à celui qui doit manger ; ainsi ma parole, qui sort de ma bouche, ne me reviendra pas sans résultat, sans avoir fait ce qui me plaît, sans avoir accompli sa mission.



Petite conversation que l'on pourrait imaginer dans un partage d'évangile.

- Lisez-vous la Bible ?

- J'en ai une chez moi, dit Roger. Cela m'arrive de l'ouvrir. Je m'y perds un peu jusqu'à trouver un texte qui me parle. Il y a beaucoup de textes qui ne me parlent

guère. Pourquoi appelle-t-on toutes ces histoires la Parole de Dieu ? Et que faut-il vraiment en retenir ?

- J'ai retenu les histoires qu'on m'avait racontées durant mon enfance. Mais ces histoires n'ont pas vraiment eu des incidences sur ma vie. Pas directement. Abraham ou Moïse, je connaissais leur histoire. Mais c'est si loin. Je me sentais plus interpellé par le message de Jésus. Même là, parfois, il y a des débats que je ne capte pas bien. C'est sans doute trop un peu compliqué. Et je me demande ce qu'en pensent les jeunes aujourd'hui. Tout est changé. Alors, ces histoires dont on se demandait un peu quoi....

- Question quand même : c'est quoi l'essentiel quand on lit un texte de la Bible ?

- C'est compliqué, reprend Roger, je m'y retrouve quand on trouve un exemple, quand on est appelé à être juste, à être bon. Là, on peut comprendre. Je trouve que l'essentiel c'est l'amour comme Jésus y invite. Jésus parle souvent tout simplement, en se faisant comprendre, comme dans les paraboles. Mais j'admets que se plonger dans la Bible, j'ai du mal à convaincre qu'il faut la lire encore aujourd'hui.

- Je disais cela jusqu'à ce qu'en partageant la Parole du Seigneur avec d'autres, lire en groupe a changé la manière de lire : pour mieux écouter, pour donner l'envie d'écouter Dieu nous parler. Quand je lis le journal, je m'informe. Quand je lis un prophète ou un enseignement de Jésus, j'aime

*Noël ? Il suffit de lire une fois l'évangile
pour se faire une idée de ce qui s'est passé.
Vivre avec le Seigneur ? Il faut lire et relire
sa Parole pour découvrir la joie de
l'accueillir en nous !*

faire chanter les mots et deviner qu'il y a quelqu'un qui me parle. J'aime imaginer et écouter sa voix, sentir qu'il les porte à mon cœur. L'important n'est pas de **lire** dans la Bible une histoire pour la connaître, c'est de **relire** cette histoire déjà connue en demandant que Dieu nous y accompagne, un peu comme les disciples d'Emmaüs qui parlaient avec Jésus. L'essentiel n'est pas de retenir, mais d'avoir envie de **relire**, pour se sentir en présence du Seigneur et ainsi relire autrement notre propre histoire.

- Vous aimez bien les textes que l'on prend à Noël ?

- C'est magique, cela crée toute une ambiance. Cela me rappelle les autres Noël même ceux de mon enfance. Et puis de sentir toutes les gens qui entrent dans la fête.

- Oui, bon entrer dans la fête, faut pas se leurrer : pour beaucoup, c'est les petits plats dans les grands et les cadeaux. Moi, cela me laisse perplexe. Qu'est-ce que c'est que Noël finalement. Bon, heureusement qu'on pense aux plus démunis. Mais ça n'empêchera jamais les dépenses pour les extras de la fête. Pas très religieux, sauf pour le folklore !
- Et cela veut dire quoi, le Verbe s'est fait chair ?
- Pour moi, je dis mon avis. Je sais qu'on lit ce texte le jour de Noël mais je préfère la messe de la veille, on y prend déjà des textes qui me parlent plus : avec les bergers, les chants des anges. Cela me fait un peu m'évader et penser à la pauvreté de certains qui vivent Noël dans la difficulté. Jésus est venu pour eux.
- Il m'a fallu du temps et je ne dis pas tout comprendre. Ces paroles de l'Évangile de Noël, « le Verbe s'est fait chair » me parlent comme une musique, qui annonce une histoire pas gagnée d'avance. Une aventure qui ira jusqu'à dire tout l'amour du Seigneur pour nous, la victoire de l'amour à Pâques. Mais j'entends toujours aussi ces mots : il a habité parmi nous et cela m'invite à l'accueillir en écoutant ce qu'il nous dit.

Pour que lui, Jésus, le Verbe, demeure parmi nous, il faut non seulement lire l'évangile pour en avoir une idée, le lire pour savoir comment les choses s'y déroulent. Il faut le relire et le relire encore. Le relire à la lumière de la présence du Seigneur et le relire pour en éclairer nos choix de vie. Le relire pour devenir toujours familier de Jésus qui en devient un compagnon de vie. La Bible et l'évangile peuvent nous poser des questions : il est bien normal que nous cherchions à mieux comprendre ce que nous lisons. Mais il faut le relire sans prétendre tout expliquer car notre vie reste avec nos incertitudes mais aussi avec cette conviction : nous pouvons compter sur l'amour de notre Dieu. Nous ne lisons pas la Bible à la recherche d'une information. Parce que s'y trouve une bonne nouvelle, et c'est quelqu'un qui nous l'apporte pour entrer dans nos vies. Une raison de relire souvent la Bible comme on se prend à relire la lettre ou le message d'un ami. Croyons-le, c'est en relisant l'évangile qu'avec Jésus comme compagnon nous pourrons l'incarner.



Inutile de casser les oreilles avec toutes ces choses négatives que l'on peut dire sur cette période vraiment "pas comme d'habitude".

Et oui, on a dû les changer, nos habitudes, en prendre d'autres afin de rester en contact, en mouvement. VIVANTS.

Remède idéal pour briser cette solitude : le téléphone. Beaucoup plus humain que l'internet, on entend, en direct, la personne au bout du fil, il y a dialogue, échange, partage.

J'ai des amies qui pratiquent la marche, si bénéfique, remède idéal, lorsque l'on sait le faire. L'une d'elles, appelons la Gisèle, me partageait son expérience. En passant près de l'église de Leuze, elle voit la porte ouverte. Ah ! bonheur si c'était vrai. Invitation ? Elle risque. Et oui, il est possible d'y entrer, de faire halte, de souffler un peu, de se poser, de se reposer, de déposer. Pas besoin d'être "grenouille de bénitier" la porte est ouverte et tout le monde est le bienvenu. Gisèle s'est sentie accueillie, combien de temps est-elle restée, elle n'a pas compté. Elle était bien. Là. Simplement, sans rien dire, sans rien demander. Son chemin de retour lui a paru bien léger. Agréable.

Quelques jours plus tard, une autre amie, Mireille, me racontait la même histoire, avec d'autres mots, la même expérience !

Il n'y a pas de hasard, il n'y a que des rendez-vous, dit Paul Éluard.

Dès l'entrée, une douce musique, un peu de chaleur, au propre comme au figuré.

Chacune avait besoin de partager son histoire, de dire combien cet arrêt dans leur promenade lui avait apporté bien-être, calme, paix ressourcement.

En les écoutants, à des moments différents, m'est venue en tête le poème de Paul Claudel : "La Vierge à midi"

"Il est midi, je vois l'église ouverte, il faut entrer
Mère de Jésus Christ Je ne viens pas prier,
Je n'ai rien à dire rien à demander.
Je viens seulement, Mère pour vous regarder.
Être là, simplement..."....

N'hésitons pas à nous faire du bien. L'église est ouverte à tous, nous sommes invités.



Signé : une petite souris qui voulait relayer des instants de bonheur.

ECHOS DE LIVRES

Romano Guardini



Lettres
aux jeunes
chrétiens

sur la formation de soi

Le Laurier

Romano GUARDINI, *Lettres aux jeunes chrétiens sur la formation de soi*, Éditions du Laurier, *Briefe über Selbstbildung*, traduction de Jean Granier, lettres revues par Ingeborg Klimmer, Paris, 2020.

Voici des lettres exprimaient en 1930 l'enthousiasme que portaient des jeunes gens prêts à s'engager pour un renouveau de la société. Guardini, philosophe et aussi maître spirituel, nous partagent à travers elles un souffle de vie. Elles mettent en évidence les assises chrétiennes de la personne humaine.

Assises parce qu'elles s'adressent aux jeunes mais elles offrent aussi de quoi faire progresser toute personne par une spiritualité sereine et réaliste. Les laisser travailler notre cœur met en présence d'un guide qui fait viser un idéal. Dans un temps où l'on se complairait à se plaindre de désillusions rendons à ce guide spirituel de promouvoir ce qu'il y a de positif en nous. Il nous fera sonder des énergies à une profondeur qui fait découvrir le Seigneur. Elles toucheront tous ceux qui cherchent l'Esprit qui renouvelle toute chose en ouvrant à la joie profonde, en stimulant à porter une parole de vérité, en faisant découvrir la fécondité de la prière.

Le pape François nous convie vers le changement avec son encyclique Laudato Si'



https://www.youtube.com/watch?v=yH9a9jA5Fus&feature=emb_logo



https://www.youtube.com/watch?v=BegHIACk26Y&feature=emb_logo

Jeux : Solution de l'édition précédente

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	D	E	L	I	V	R	A	N	C	E
2	E	R	U	D	I	T	S	A	O	F
3	S	E	N	E	S	A	P	I	N	E
4	O	P	A	L	I	N	E	R	F	A
5	L	I	T	O	T	E	R	A	E	L
6	A	M	I	V	A	R	S	L	S	E
7	T	E	Q	A	T	I	I	E	S	E
8	I	N	U	V	I	K	O	D	I	N
9	O	T	E	O	O	A	N	G	O	T
10	N	E	S	S	N	A	S	A	N	E



25
décembre

« Il n'est qu'un problème, un seul de par le monde, rendre aux hommes une signification spirituelle, des inquiétudes spirituelles : faire pleuvoir sur eux quelque chose qui ressemble à un chant grégorien. » A. de Saint-Exupéry

La ferveur pour le gratuit et pour l'invisible est probablement ce qui manque le plus au monde moderne. Ce déficit de ferveur et de transcendance explique le désenchantement de nos sociétés résolument inscrites dans l'individualisme et le matérialisme, et ne sachant plus tourner les yeux vers le ciel. Tous les autres mondes ont été des mondes de quelque spiritualité, comme le remarquait Péguy. Seul le monde moderne prétend s'affranchir des bénédictions célestes et de la force souverainement active de l'Esprit. Nous ressentons pourtant la même soif de l'âme qu'au début des temps, et cette soif demeurera inapaisée et nous continuerons d'errer dans le désert de nos solitudes existentielles, tant que nous ne consentirons pas à remonter à la Source véritable qui seule délivre l'eau vive et la joie qui n'a pas de fin.

LA PENSÉE REVIGORANTE DU JOUR © François de Guibert, 2007 - www.meditationdeladieu.com

Mots croisés par Odon Libert

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontal

1. Secret bien gardé
2. Adieu espagnol – Gras avant le carême
3. Symbolisaient le péché – Saint évangéliste
4. Valeur – Pas encore adulte – Cap d'Espagne
5. Cadeau de mage – Circulait en Chine
6. Certes – Irlande des poètes – Déesse du mariage
7. Prophète – Assemblée russe – Être supérieur
8. Ville du Pérou – Montagne de Dieu – Saint
9. Réputation – Ère tertiaire
10. Premier martyr - Possessif

Vertical

1. La noire est l'onyx
2. Monument de Paris – Près de Windsor
3. Négation – Accompagnée électroniquement - Précieux
4. Citadelle
5. Vent – Cap turc – Possessif
6. Message – Citroën – Prénom féminin
7. Ile de la mer Égée connue de Saint Paul
8. République islamique – Léger
9. En polonais : il passe à Wroclaw – Amour grec – Combine la musique, la danse et la poésie
10. Ceux de l'assemblée d'Éphèse haïssaient leurs œuvres (Apocalypse 2 : 6)



Les jeux de la semaine

Des mages d'Orient

LES MOTS CACHÉS :

Retrouve les noms des 3 rois mages cachés dans les étoiles



BRICOLAGE :

Fabrique des rois mages

Matériel :

des rouleaux de papier toilette, des chutes de papier cadeau, du papier blanc ou coloré pour les cheveux ou la barbe.

Habille tes rois mages de papier cadeau : découpe un rectangle pour le bas du rouleau, une couronne en haut.

Pour la barbe, découpe un petit morceau de papier en franges, enroule-le autour d'un crayon pour les faire boucler. De même pour les mèches de cheveux. Colle les différents éléments.

Il te reste à dessiner les yeux, le nez, la bouche de chaque roi mage. Tu peux aussi ajouter des étoiles pour décorer leur couronne.

Après avoir trouvé leur nom dans le jeu précédent, tu peux l'inscrire sur chacun de tes rois mages !



La recette de Jacqueline

Biscuits de Tante Maria

Ingrédients (+/-80 biscuits)

300g de farine

250g de sucre

200g de beurre

1 jaune d'œuf

2 c à s de lait

1 pincée de bicarbonate



Préparation

Ramollir le beurre,

Mélanger la farine, le sucre, le beurre, le lait et le jaune d'œuf, le bicarbonate (pour faire lever un peu les biscuits).

On obtient une boule homogène.

Former des petites boules (environ une cuillère à café), les déposer sur une platine beurrée ou sur du papier cuisson (sans beurrer) un peu espacées.

Avec le blanc d'œuf légèrement battu passer sur le dessus de chaque boule à l'aide d'un pinceau.

Mettre à four chaud 180° quelques minutes (+/- 10 minutes). Sortir, laisser refroidir.

Il m'arrive de faire la moitié des proportions mais je mets le jaune d'œuf entier. On peut aussi faire un rouleau, laisser durcir 10 minutes au frigo et couper des tranches de 1 cm plutôt que des petites boules.

Jacqueline

Abonnements

Nous vous remercions pour l'intérêt que vous portez à notre revue et pour votre fidélité.

Si vous n'habitez pas le secteur pastoral de Leuze, merci de bien vouloir remplir le bulletin d'abonnement et de verser 12 € sur le compte ci-dessous afin de couvrir les frais de diffusion.

Les personnes qui habitent le secteur pastoral de Leuze reçoivent gracieusement cette publication. Elles peuvent la soutenir par un don sur le compte indiqué ci-dessous.

BE31 0682 0152 0355
Œuvres Paroissiales de Leuze
Route de Namêche, 13
5310 Leuze

Avec la mention : Abonnement pour un an à l'Écho des Paroisses

Cette publication est tirée à 2300 exemplaires.

Nous remercions tous les bénévoles qui distribuent l'Écho des Paroisses ainsi que le comité de rédaction.

Pour joindre le comité de rédaction :

echodesparoissesdeleuze@gmail.com

Abonnement à l'Echo des Paroisses

Nom :

Prénom :

Adresse :

N°..... Boite :

Code Postal : Localité :

A renvoyer à Véronique Soblet – Presbytère de Leuze

Route de Namêche, 13 - 5310 Leuze

Editeur responsable : Abbé Bruno Robberechts – Leuze